

abominable, ils la menacèrent de la tuer si elle ne leur montrait ce qu'elle avait préparé pour manger. Elle leur répondit qu'il lui en restait encore une partie et leur montra ensuite les pitoyables restes du corps de son fils ! Quoiqu'ils eussent des cœurs de bronze, un tel aspect leur donna tant d'horreur qu'ils semblaient être hors d'eux-mêmes. Mais elle, dans le transport où la mettait sa fureur, leur dit avec un visage assuré : " Oui, c'est mon propre fils que vous voyez, et c'est moi-même qui ai trempé mes mains dans son sang. Vous pouvez bien en manger, puisque j'en ai mangé la première. Etes vous moins hardi qu'une femme et avez-vous plus de compassion qu'une mère ? Que si votre pitié ne permet pas d'accepter cette victime que je vous offre, j'achèverai de la manger ! " Ces gens qui n'avaient jamais su jusqu'alors ce que c'était que l'humanité s'en allèrent tout orreublants, et quelque grande que fut leur avidité de trouver de quoi se nourrir, ils laissèrent au reste de cette détestable viande à cette malheureuse mère. Le bruit d'une action si funeste se répandit aussitôt par toute la ville, l'horreur que tous en conçurent ne fut pas moins grande que si chacun en particulier eût commis un semblable crime.